

niort

portrait

Roger Pacreau, douze ans à l'écoute des détenus

Roger Pacreau arrive au terme de douze ans d'aumônerie de prison à la maison d'arrêt de Niort. Il revient sur une expérience qui a changé sa vie.

La mission touche à sa fin. Roger Pacreau, ordonné diacre en 2012, fait partie de l'équipe des aumôniers de prison de la maison d'arrêt de Niort depuis douze ans. Il quittera sa fonction après la messe de Noël de la maison d'arrêt, samedi 21 décembre. « C'est une page de ma vie qui se tourne. Je rends grâce à ces années qui m'ont certainement changé », confie-t-il.

Un à deux après-midi par semaine, l'homme de 67 ans, originaire de Vendée, rencontrait les détenus de la maison d'arrêt de Niort qui en faisaient la demande, directement dans leur cellule, pour leur apporter son écoute.

L'écoute, une qualité indispensable pour assurer ce rôle, au côté de l'humilité et de la capacité à communiquer avec son équipe. « Nous avons besoin de partager les choses que nous vivons », développe-t-il.

Un changement de la vision du monde carcéral

Cette expérience a profondément changé la vision du monde carcéral du diacre. « Avant de les côtoyer, j'avais une mauvaise image des personnes détenues. Mais je me suis rendu compte que je faisais une erreur



« C'est une page de ma vie qui se tourne », confie l'aumônier de prison. (Photo NR, Rémi Mathias)

fondamentale. » Au fil des années, son attitude auprès d'eux a beaucoup évolué. « Quand on arrive, on a envie de trouver la réponse à tous les problèmes. Mais nous ne sommes pas là pour les sauver, le plus important, c'est l'écoute », indique-t-il.

À plusieurs reprises, les récits de vie rapportés ont touché le diacre. « On ne sort pas de là tout à fait indemne. Au début, quand je rentrais chez moi, il ne fallait pas me parler », révèle-t-il.

Il insiste. « Nous ne sommes pas là pour les juger. On évite de savoir ce qu'ils ont fait, ça ne nous intéresse pas. On est là pour les aider à traverser une

épreuve de la vie. On les prend tels qu'ils sont, dans une grande détresse, dans une grande souffrance », explique-t-il.

L'aumônier a le pied dans le monde associatif depuis longtemps. « J'ai été président d'associations de parents d'élèves, laïques ou pas laïques. J'ai aussi été président du quartier de Souché, pendant de très nombreuses années. » Roger Pacreau se rendait également dans les collèges et dans les lycées pour parler aux plus jeunes de sa mission d'aumônier et de l'univers carcéral.

Avant de devenir diacre en 2012, il était cadre dans une entreprise de métallurgie. Il avait commencé sa carrière profes-

sionnelle en tant que menuisier, pour ensuite travailler auprès des personnes handicapées. « Je suis un autodidacte. J'aime me lancer des défis », résume-t-il.

Continuer d'œuvrer auprès des plus démunis

En dehors de ses engagements associatifs, l'aumônier confie aimer bricoler et se dit « féru d'informatique ». Marié, père de deux enfants, bientôt grand-père pour la deuxième fois, Roger Pacreau aimerait désormais avoir « un peu plus de temps libre ».

Mais le diacre souhaite néanmoins continuer à s'engager auprès des plus démunis, même s'il ne sait pas encore la forme que cela va prendre. Il pourrait éventuellement se tourner vers la réinsertion.

« Certaines personnes sortent de prison sans rien, c'est très difficile. »

Samedi 21 décembre, Roger Pacreau participera à sa dernière messe de Noël à la maison d'arrêt de Niort. Elle sera donnée par le père Julien Dupont, curé de la paroisse Saint-Pierre-Saint-Paul de Niort. « Il y a toujours un public important à la messe de Noël. Les fêtes de fin d'année sont un moment très difficile pour les personnes détenues. Elles sont loin de leur famille. »

Rémi Mathias

théo

Le canton

Quand les événements se bousculent, c'est aussi le cas des mots. Et pan sur le bec ! comme on dirait dans les colonnes du *Canard*. Hier, un peu trop de précipitation nous a fait écrire que Rose-Marie Nieto était l'élue du canton de Niort-2, alors que Niort-1 est sa terre d'élection. Cela n'aura pas manqué de faire sourire du côté de l'opposition départementale. Car en dépit de toutes les bourrasques politiques, des modes, des revirements et j'en passe, Niort-2 reste depuis des décennies un inoxydable canton de gauche. Bon, au bout du compte, si Rose-Marie Nieto y cherchait refuge, étant donné les prises de position qu'elle a multipliées depuis le début de la semaine, il se pourrait bien que l'asile politique lui soit accordé.

Théophrasque

en bref

TRAVAUX

Gare Niort-Atlantique : fin des déviations

La rue Mazagran, le boulevard Cassin, la rue de la Gare et la rue Émilie-Cholois sont repassées à double sens hier mercredi. Ce jeudi 19 décembre, la rue Paul-François-Proust retrouvera ses sens initiaux de circulation : sens unique en direction de la rue de la Terraudière sur la section comprise entre la rue de la Gare et la rue de la Terraudière ; sens unique en direction de la rue des Trois-Coigneaux sur la section comprise entre la rue de la Gare et la rue des Trois-Coigneaux. L'arrêt de bus tanlib « Gare SNCF », qui avait été transféré le temps des travaux rue des Trois-Coigneaux, fait son retour rue Mazagran quai B, devant la nouvelle gare routière. Le chantier de restructuration des espaces publics va se poursuivre en 2025 sur le parvis ouest, sans impact sur la circulation. Il sera totalement terminé au printemps.

Par ailleurs, en centre-ville, la rue du Palais va rouvrir à la circulation vendredi 20 décembre. Elle est désormais en sens unique (pour aller en direction de la mairie). Malgré tout, les vélos peuvent l'emprunter dans les deux sens avec une bande cyclable en contresens. Du 7 au 31 janvier, ce sera au tour de la rue Saint-Gaudens d'être fermée pour être réaménagée.

LOISIRS

Randonnée avec l'ANR

L'Association nationale des retraités organise une marche de 6 km vendredi 20 décembre. Départ à 14 h au parking du Golf à Niort.

Yves Revert

social

Grève dans le ramassage des poubelles

Mardi 17 décembre au soir, la collecte des ordures ménagères n'a pas eu lieu en centre-ville de Niort : les agents se sont mis en grève de façon spontanée. Le mouvement s'est poursuivi ce mercredi 18 décembre. Les revendications portent sur les effectifs, jugés insuffisants. Les agents pointent du doigt la fin d'emplois contractuels entre octobre et novembre. Dans la journée du lundi 16 décembre, quatre tournées ont été annulées par la collectivité faute d'agents en nombre suffisant, selon Mickaël Billy, élu CGT au comité social territorial (CST) : « On est obligés de rattraper des tournées avec des tonnages phénoménaux. Donc, ce matin, les agents ont dit stop : on ne part pas. »



« La collectivité s'attache à permettre un retour rapide à la normale », (Photo NR)

« Il faut que les gens comprennent qu'on n'a pas envie de faire grève, nous y sommes obligés », commente Mickaël Billy. Quatorze saisonniers vont être recrutés pour les congés de fin

d'année. À cela s'ajoute le recrutement supplémentaire de six contractuels. Mais les grévistes jugent cette mesure encore insuffisante. À l'heure actuelle, le service de collecte des déchets, géré par la communauté d'agglomération, emploie près de 80 ripeurs.

« Ces graves perturbations dans le fonctionnement de la collecte des déchets sont pour partie liées à des discussions en cours sur l'organisation du service. D'ores et déjà, un comité social avec les organisations syndicales a permis des avancées : les négociations prévoient notamment le recrutement d'agents de collecte en plus de ceux recrutés cette année, ainsi qu'une revalorisation de l'indemnité repas », fait savoir Niort aggro.

Lors du conseil communautaire du 16 décembre, la création de six postes a été entérinée, après la pérennisation de quinze agents de collecte en février 2024. D'autres discussions vont suivre.

« La collectivité s'attache à permettre un retour rapide au fonctionnement normal du service. Elle a la volonté d'améliorer de manière pérenne l'organisation du service public des déchets », commente Niort aggro.

Dans l'après-midi, Mickaël Billy faisait état « d'avancées » de la part de la collectivité. Une assemblée générale réunira la majorité des agents ce jeudi 19 décembre dès 5 h 45 : ils décideront alors de la suite du mouvement.